

Hôpital de Sierre

115 ans d'une histoire animée

1891-1913

Dès 1882, les autorités régionales de Sierre envisagent de construire une structure hospitalière, plus exactement un asile destiné à recevoir «les pauvres et les infirmes». Le Conseil d'Etat accueille favorablement le projet et lui accorde son soutien. La construction, réalisée en deux années, est inaugurée en 1891. Le bâtiment ne dispose pas de l'eau courante. Celle-ci ne sera installée, sous la forme de quatre robinets, qu'en 1905! Les sœurs d'Ingenbohl, qui gèrent l'institution, ont renoncé à l'appellation initiale faisant référence aux pauvres. L'hôpital porte le nom d'Asile Saint-Joseph. Il est toujours connu sous ce nom, mais sa vocation a changé en 1922: il accueille des personnes âgées.

1913-1922



La conception architecturale de l'Asile Saint-Joseph n'est guère compatible avec l'exercice d'une médecine aiguë performante. Le Conseil du district de Sierre en a conscience dès les premières années du 20^e siècle. En 1913, il développe un projet d'hôpital cantonal à construire dans la région de Villa, en surplomb du centre-ville. La Première Guerre mondiale plonge l'entreprise dans un demi-sommeil.

Au demeurant, ni l'Etat ni les communes ne disposent des montants utiles à la réalisation de l'ouvrage. Deux mécènes sauvent le projet: Jean-Jacques Mercier, bâtisseur du château qui porte son nom, et la Société pour l'industrie de l'aluminium; chacun met 200'000 francs à disposition. L'hôpital est inauguré en 1922. L'Etat a renoncé à en faire une institution cantonale en suite de diverses oppositions.

L'année de l'ouverture, le tarif hospitalier était de 4 ou 9 francs par jour selon que le malade était domicilié dans une commune associée ou dans une commune tierce.

1922-1955

La dépression des années trente accentue la précarité traditionnelle de la population. La tuberculose fait d'importants ravages dans la société valaisanne. En 1939, on construit un pavillon pour tuberculeux, à l'ouest du bâtiment principal. En

1962, il sera agrandi et raccordé à l'hôpital.

En 1947, l'hôpital se dote d'une maternité. Celle-ci arrive à point alors que la natalité connaît une nouvelle vigueur, le baby-boom se prolongeant jusqu'en 1964.

Les hospitalisations enregistrent une forte progression dans l'après-guerre. Entre 1922 et 1940, le nombre annuel des journées-malade avait évolué de 10'000 à 18'000. On en compte 45'000 en 1955. Décision est prise d'engager un deuxième médecin assistant!

1955-1968

Dès 1952, les communes propriétaires envisagent l'agrandissement de l'hôpital afin de réserver des espaces adaptés aux différentes catégories de malades. Jusque-là, tous les patients partageaient les mêmes locaux, qu'ils soient admis en médecine, en chirurgie ou en maternité - ce qui causait des inconvénients nombreux, tant au niveau des soins que du confort. Décision est prise d'accoler une annexe à l'aile est de l'édifice.

La dispersion des services d'intervention rend l'exploitation de l'hôpital problématique. Les propriétaires décident alors d'agrandir le bâtiment sur sa partie nord en le flanquant d'un centre médical.

1968-1985

La pénurie des logements qui marque les années de forte croissance économique et démographique incite les propriétaires de l'hôpital à construire à proximité de celui-ci un bâtiment destiné au personnel, Les Martinets. Il comprend des logements, un restaurant, une bibliothèque etc.





© psphoto.ch

L'événement majeur de cette période est cependant l'accord qui intervient en 1985 entre l'Hôpital régional et la Clinique Sainte-Claire. Après s'être livré une concurrence farouche et têtue, les deux institutions tombent enfin d'accord pour collaborer. L'Hôpital assumera les soins aigus, tandis que la Clinique prendra en charge la gériatrie et la psychogériatrie.

1985-1997

L'accord intervenu entre les deux partenaires sierrois permet de développer enfin un projet hospitalier moderne. En effet, le bâtiment de 1922, qui a été agrandi, étiré, rapiécé durant plus d'un demi-siècle, ne répond plus du tout aux exigences d'une médecine moderne. En 1987, l'association des communes du district dépose auprès de l'Etat du Valais le projet d'une nouvelle construction, à l'est des anciens bâtiments. La pose de la première pierre a lieu en 1990, et l'hôpital est inauguré trois ans plus tard. Il ne sera toutefois entièrement aménagé et équipé qu'en 1997. Il a suscité une dépense d'environ 90 millions de francs.

1997-2004

L'établissement boucle son dernier exercice en tant qu'hôpital régional en 2003 et rejoint le Réseau Santé Valais. Au cours de l'année écoulée, il a accueilli un peu plus de 7000 patients et totalisé près de 43'000 journées-malade. Il occupe 311 personnes (ou 275 EPT).

La Clinique Sainte-Claire

La construction de la Clinique Sainte-Claire a été entreprise en 1930 par Francesca Ferrante di Ruffano, dite sœur Claire, fondatrice des Sœurs franciscaines de Dijon. L'institution est destinée dans un premier temps à accueillir les très jeunes



© psphoto.ch

enfants abandonnés (ils sont nombreux à cette époque) ainsi que les mères célibataires. Dans les années 60, elle devient une clinique générale. Après l'accord intervenu avec l'hôpital régional, la Clinique fait l'objet d'une rénovation complète. C'est un très beau témoin de l'architecture publique des années trente en Valais.

L'Ecole cantonale d'art

L'ancien hôpital, désaffecté en 1993, présentait un visage peu amène avec ses annexes. Les communes propriétaires décidèrent de rétablir le bâtiment dans son architecture de 1922. C'est une construction composite mais très harmonieuse, objet du patrimoine régional. Elle a été rénovée pour accueillir l'Ecole cantonale d'arts visuels à laquelle elle fournit un cadre idéal. L'ECAV compte aujourd'hui plus 150 élèves dans ses classes professionnelles de maturité et de HES.